

## LE SALAR DE TUNUPA

*[après une première édition papier espagnole et anglaise en 2000, une seconde (numérique) voit le jour en 2018 en français, anglais et espagnol]*

Faire cette nouvelle édition a été une aventure pour moi, un peu comme si je vous avais suivi dans celle que vous avez vécue il y a près de 20 ans. Je vais en garder un excellent souvenir : Je n'avais jamais lu avec autant d'attention un livre tant il m'a fasciné ou captivé (je ne sais pas au juste). Il a un parfum merveilleux, plein de poésie, d'humanité, de nature, et de technique (botanique, agricole, céramique, textile...). Et il y a les 3 "gugusses" que j'ai découverts et fréquentés à cette occasion : vous êtes des "mecs" formidables ! Indiana Jones fait pâle figure devant vous ! Je n'ai qu'un regret : ne pas avoir eu de contact avec Oscar Tintaya à cette occasion ; ses peintures sont magnifiques !

*Daniel Schweich, éditeur*

J'ai lu le livre avec grand plaisir. Il est très intéressant. Merci à tous.

*Martine Deshogues*

Bonjour Daniel, *[éditeur de la seconde édition]*

J'ai signalé sa parution sur le forum et mis le lien vers le livre parce qu'à mon avis, il ne fallait pas le rater, d'autant qu'il était en 3 langues. J'ai bien aimé la façon dont était traité le sujet, initialement destiné aux enfants mais rigoureux et sérieux. Au-delà des descriptions du phénomène de formation (très intéressant), de la faune et la flore, la place donnée à l'aspect humain nous rappelle que le Salar n'est pas qu'une belle carte postale mais aussi un lieu de vie et qu'il a une histoire. Concernant les plantes, j'ai apprécié les illustrations botaniques que je préfère généralement aux photos. Je suis convaincue que c'était une très bonne idée de se battre pour lui. Merci pour ton engagement.

*Gisèle*

Superbe ! J'ai visité le Salar de Tunupa ou Uyuni ( là-bas tout le monde dit " d'Uyuni " ) 2 fois , une fois au sec et une fois avec 10 cm d'eau, ça rappelle des souvenirs ! et merci aussi pour les versions anglaises et espagnoles que je recommande à des amis et famille locuteurs de ces 2 langues ! Merci aussi aux généreux auteurs pour le partage.

## LES POÈMES ENVOLÉS

Excellent ! j'ai bien aimé, c'est parfois un peu acide mais je te félicite Papy Jammes

*Michel Friedman*

Un immense bravo et des félicitations à l'infini pour la si belle écriture des "poèmes envolés". Cela représente énormément de travail, mais quel talent dans la composition et l'écriture.

*Michel Batard*

Je suis ravie, c'est beau, simple, touchant, bien écrit, original. Et tes commentaires sont très utiles. J'ai parcouru l'ensemble, mais je m'attarderai sur chacun tranquillement. Je te félicite vraiment, tu es génial. J'aimerais acheter le livre si possible.

*Marina Truchot*

J'ai pris un grand plaisir à lire quelques-uns de tes poèmes. D'emblée, il y a en trois qui m'ont ravie !!!! Tu dis juste : il est impossible de les lire tous en enfilade ! Alors, j'ai devant moi encore d'autres bons moments !

*Ewa Karpinska*

J'aime bien l'idée du micro tirage qui fait du poème un objet incarné dans le livre, ou du livre un poème modélisé dans la matière...

*Boris Svartzman*

Je voulais te dire à quel point j'ai senti à travers tes poèmes toute la quintessence de la vie que j'avais perçue en ayant eu le plaisir de te fréquenter lors de mon dernier voyage en Bolivie. La mise en situation au bas de chaque poème ne me semble pas nécessaire afin de conserver la magie des mots, certes simples, mais débordant d'essentiel.

J'espère pouvoir lire un jour les autres poèmes que tu as écrits et acquérir quelques-unes de tes aquarelles.

*Jean-Claude Poëncet*

Je n'ai pas tout lu encore ... mais ça me plaît beaucoup !

Serais-ce possible d'avoir les "balbutiements" ?

*Alexandra Robin*

Je t'ai déjà dit que j'aime beaucoup ta poésie ? C'est fluide, c'est beau, même en breton !!!

Gourc'hemennoù !!!

*Charlotte Papail*

J'aime beaucoup les bas de page où tu expliques ta vision du moment, cela enrichit le poème ; mieux même, parfois, dans la liberté des mots, il est plus important. L'âme s'ouvre à la poésie, aux mots qui éclatent l'harmonie en son être. Le pamphlet écorche, accroche = une ombre.

signé : professeur Touchet, maître en ignorance, mais, bonheur, son âme se souvient.

Aux lunes prochaines !

*Christian Touchet [mon oncle et l'un des correcteurs]*

## PETIT LEXIQUE UTOPIQUE ET HÉRÉTIQUE À L'USAGE DE CEUX QUI BAYENT AUX CORNEILLES

Un immense merci pour la joie que j'y trouve dans tes définitions... J'aime les références qui font prendre un autre fil conducteur, et tout cela pour te retrouver dans ce que tu es. C'est bon de t'avoir comme ami (on est bien parti pour les 30 ans ou plus...)

*Marie-Catherine Clottu*

Je viens de passer une belle heure à lire ton lexique. Ça m'a donné à rire et à penser, ça m'a sortie de mes routines. Ça m'a donné à contempler une belle santé. J'ai particulièrement bien aimé "glapitude" et "indécile".

Ton petit ouvrage va me rester un moment sous la main, je l'ai lu un peu vite...

*Yveline Méhat*

Il faut que je vous dise... un grand merci du fond du cœur pour ce recueil génial de petites perles de l'esprit... :-) clins d'œil au quotidien, petits bijoux encourageants que je partage au jour le jour avec mes amis...excellent, merci !

*Cécile Stegherr*

Lors de mes dernières vacances en Bretagne j'ai acheté votre "Petit lexique utopique et hérétique à l'usage de ceux qui bayent aux corneilles". Il m'a beaucoup amusée, j'ai apprécié votre humour et je voudrais partager vos définitions avec un collègue qui a décidé d'arrêter de travailler et de passer son temps justement, à bayer aux corneilles.

*Marie Ange Guerrère*

Merci à toi pour ce lexique que je foliole avec délice sur l'écran de mon téléphone en attendant la réimpression. Merci aussi pour cette belle rencontre. Au plaisir de te recroiser,

*Jean-Philippe Salvadori*

J'ai lu hier soir au lit (pas en baillant !) le "lexique" et j'ai bien rigolé car je partage cette forme d'humour. J'ai particulièrement apprécié "coquille" (subtile bien que lourd !), "capitalisme" et "don juan" (on ne se refait pas !). Moi, je pratique les proverbes comme : "Mieux vaut mourir le soir que le matin, car on apprend toujours quelque chose dans la journée".

J'ai toutefois un reproche à te faire sur la définition de "scientifique" (j'en suis un !) : tu confonds avec celui qui croit en être un ou en a seulement le titre trouvé dans un "distributeur universitaire automatique" mais qui n'en a en aucun cas les compétences ; un peu comme le "technologue" qui utilise la mécanique ondulatoire et la relativité pour fabriquer une bombe nucléaire... Beaucoup de "scientifiques" actuels ne sont que des abrutis faisant de la "technologie" (application de résultats scientifiques) sans en comprendre les fondements ; très peu ont une culture épistémologique et historique de leur domaine ; pratiquement aucun n'a lu Bachelard ou Popper ; certains sont très fiers de réinventer ce qui est connu : j'ai été co-éditeur de journal scientifique, et j'ai "jeté" de nombreux articles présentant des choses connues ! Juste pour le CV de l'auteur... Bientôt, l'un de ces prétendus scientifiques va inventer le fil à couper le beurre wifi, c'est-à-dire sans fil...

Le vrai scientifique doit être un poète, sinon il ne trouve rien ; il doit pratiquer l'humour comme le tien, sinon il ne sait pas rapprocher le blanc et le noir, le + et le -, le jour et la nuit... ce qui est la condition de la création (artistique, scientifique, poétique...). Une théorie (mathématique, physique...) doit être belle ; elle doit inspirer des sentiments forts (violents ?) à celui qui la découvre (en créateur ou en élève), comme de la musique, peinture, sculpture, poésie... Quand j'étais au CNRS, c'est ainsi que j'ai fait mes très rares trouvailles (pourquoi je mets un pluriel ???)... Et j'espère être comme les chats, avoir 7 vies pour aborder tous les sujets qui m'intéressent encore et que je n'ai pas eu le temps de traiter...

*Daniel Schwein, ancien chimiste du CNRS, amateur de cactus*

## LE CONTE DU VIEUX CHIEN

Nous avons pris grand plaisir à la lecture du "Conte du Vieux chien" que, pour ma part, je viens d'achever.

*Daniel et Michèle Bricard*

## BESAVIDA

J'ai pris le temps d'une première lecture de tes premières pages : ta plume glisse et emmène ton lecteur sur les pas dansés de tes personnages.

Passes une très belle après-midi, kenavo

*Michel Suzzarini*

J'ai lu les 100 premières pages de Besavida : GÉNIAL !

Naturellement, toute ressemblance avec des personnes existantes est purement fortuite.

J'aime beaucoup les deux niveaux de lecture, celui de l'histoire très graphique où on vit l'action, et l'autre celui de la "philosophie clinique" celle qui est un guide pour la vie d'après Mary Sara Sloven... Vraiment BRAVO pour ce beau récit !

*Michel Batard* (lecteur avant parution)

Le tome 2 me semble moins homogène que le premier. *[manuscrit en 3 tomes]*

Dans le premier, l'histoire coulait de source : La vie de Jack et Léa.

Dans le 2ème, notre attention se disperse davantage, on passe de Jack à Félix, à Pilar, à Léa.

Les activités de Jack sont aussi plus variées.

Certains passages ne s'intègrent pas bien au récit, on sent que tu as voulu faire passer des messages qui te tiennent à cœur, par exemple dans la lettre de Jack à sa nièce, l'épisode de Léa sur la dune, la grand-mère et la météo ou le grand père de Jack et son couteau. Dans ces épisodes, on n'est plus dans le cours de l'histoire en Bolivie. Enfin c'est une impression que j'ai...

Tu insistes beaucoup sur ton dégoût du colonialisme, des colons, de l'Église, des coopérateurs, de certaines ONG, de la pub, de l'armée, du business, des grandes surfaces....

*Georges Neau* (correcteur)

Je vous l'achète car j'aime bien la couverture !  
Une dame pendant le salon du livre bigouden en déc. 2016.

surtout un grand bravo à toi pour cette histoire magnifique, je souhaite un beau succès à ton roman, le succès qu'il mérite. Cordialement  
*Réjane Marteau*

Très bien reçu ton livre. Je l'ai commencé hier. Tu écris aussi bien que tu pilotes !  
*Louise Emmons, zoologue, USA*

j'ai fini les aventures du Bolivien et de la Bolivie et j'ai passé un bon moment. Cela m'a donné envie d'y retourner ! et j'ai bien aimé la dernière partie sur la réflexion de notre vie sur terre, la direction que l'on prend. C'est vrai que toutes ces questions deviennent de plus en plus claires après avoir vécu pas mal d'expériences bonnes ou mauvaises... on mûrit. Il faudra qu'on en reparle autour d'une bonne tasse de thé devant l'océan par exemple !  
*Noëlle*

J'ai lu la moitié de ton livre, et bien tu étais comme Saint Ex dans les étoiles, pas très loin du paradis des pilotes.  
*Christian Guérin*

A la fin de chacune de mes lectures, je rédige un commentaire et je mets une note sur dix. Je l'ai fait pour ton livre. Voici : BESAVIDA (l'embrasseur de vie) Lois Jammes, col. Tremplin, 391p 8/10. — Jack le héros du livre est Ecossais. Il est pilote d'avionnettes en Bolivie. Un pays auquel il s'attache et où il vivra pendant 40 ans. Le lecteur est invité à revivre ses aventures, accompagné de personnages tout à fait uniques tel que Léa, Félix, Pilar, et bien d'autres. Ce qui m'a plu dans ce livre c'est l'expression d'une grande honnêteté morale de l'auteur, qui a guidé la plupart de ses choix parfois difficiles mais sans regrets quant à leurs conséquences. Le lecteur découvre aussi un mode de vie où l'argent n'est pas le moteur du bonheur. La Bolivie nous apparaît comme un pays plutôt accueillant. Loïs se fait des amis partout dans toutes les circonstances. Enfin Loïs nous fait entrer dans son avion au début du livre et nous en redescendons étourdis, bouleversés par tant de bonté, d'optimisme, d'audace, d'amour, de chance aussi d'avoir échappé à bien des pièges de vols effectués dans des conditions parfois très dangereuses, mais presque plus léger que l'air. Bravo Loïs, félicitations. Je demeure vraiment impressionné de la qualité de l'écriture, de l'intérêt toujours renouvelé à chaque page, des dialogues borderline avec ton "duende", ainsi que des diversions géopolitiques régionales. A bientôt le plaisir de se revoir  
*Yves Petit*

Je voulais t'appeler pour te dire que j'ai beaucoup aimé ton livre !!! Vraiment c'est super. Merci pour cette tranche de vie partagée !  
*Agnès Baïzet*

J'ai lu ton livre d'une façon curieuse : par chapitre isolé, rarement par plus. Mais la rédaction s'y prête car j'y ai vu plus un "documentaire" humain, nature ++, historique et surtout de découverte d'un pays dont j'ignorais tout. La vie, les vies décrites sont hors normes pour l'Europe mais pas

dans le mauvais sens. Je suis trop vieux pour me lancer dans une telle aventure mais cela fait rêver. Et donc merci pour cela. Très belle façon de relater ton histoire.

*Martial Vaslin*

J'ai fini de lire Besavida, j'ai adoré. C'est drôle parce que je pense comme Jack, mais sa démarche à lui est individuelle, faite d'observations et de non jugements, alors que moi j'ai foncé dans le collectif, le militantisme pendant plus de 20 ans et puis j'ai pris du recul sur le tard. Je ne repars pas à zéro, mais je repars différemment aujourd'hui. Je me rappelle la dernière phrase que tu as dite quand on est partis du style "j'en suis un peu revenu du cartésianisme", ça m'a fait rire après coup ; j'ai eu l'impression de lire un livre traduit d'un auteur latino américain, pas d'un européen. Saludos al duende

*Hélène*

J'ai beaucoup aimé le détachement et la manière de vivre que recherche le héros. Ce livre a été un plaisir.

*Commentaire téléphonique de Mr Le Floc'h, adjoint culturel à la mairie de Pont l'Abbé*

Je suis en train de lire Besavida avec beaucoup d'intérêt ! Quelle vie tu as eue ! Il y a beaucoup d'humanité dans ton parcours.

— et plus tard : J'ai dévoré Besavida que j'ai beaucoup apprécié.

*Philippe Tijou*

Différent et prenant car on avait parlé de ce que tu avais vécu là-bas et je l'ai revu avec plaisir dans l'histoire. Et puis, que de surprises sur le déroulement, humour etc.... J'ai apprécié les regards sur la politique, les ONG, les étrangers croyant bien faire... On a eu là aussi des échos par les médias mais, vécu du cœur, c'est tout autre chose. Je ne sais pas si le "Duende" existe ou pas, mais c'est une super idée.

*Jean-Loup Chevillard*

Je viens juste de finir de lire Besavida que j'ai dévoré. Belle tranche de vie racontée qui m'a amené à la réflexion tout au long de la lecture comme Marie des trois Rivières d'ailleurs. Il m'a aussi fait voyager dans tous les sens du terme. En lisant Besavida, j'ai pris cela comme une fiction car évidemment tout lecteur va se faire une idée de l'action et des personnages, suivant sa sensibilité, ses connaissances et expériences. Néanmoins, j'ai aussi essayé de lire entre les lignes pour te découvrir, bon tu n'es peut-être pas un ange mais tu as eu des ailes ! Dans toute fiction, il y a sûrement une part de vérité, mais c'est bien aussi de pouvoir s'évader, rêver. Dans tous les cas je n'ai pas ton talent d'écrivain.

*Pascal Bouron*

Je trouve très évoquant ce roman tellement personnel et à la fois objectif. Bien entendu cela évoque plein de souvenirs très fort pour moi aussi. Vivre en Bolivie serait sûrement très, très différent dans l'actualité. Besavida parle d'une autre époque, ou il y avait en fait beaucoup plus de liberté. Je suis très privilégié d'y avoir vécu moi aussi partie de mon existence.

Bravo pour les interludes, ça aide à comprendre plein de choses, surtout que j'ai pas eu droit à un module 'Histoire de l'Amérique Latine' au lycée !

*Alan Hesse*

## MARIE DES TROIS RIVIÈRES

Lois, ressentirais-tu en toi un quelque chose qui pourrait s'apparenter à "une âme ancienne d'écrivain" qui ferait surface... ?

*Michel Suzzarini*

Salut Luc-Marie, Salut cher auteur ! Quel travail ! Quel voyage ! Voyage au cœur de chez nous. Je n'ai pas eu de mal à me représenter la plupart des décors et du langage ; beaucoup étaient encore en place au début des années 50 dans nos bourgs et campagnes, au point que je me demande presque comment un public plus jeune réussira facilement à se projeter dans le réel de ces époques révolues. Je parle du réel. L'imagination y pourvoira certainement...

À propos de décryptage, j'ai cru reconnaître l'auteur dans les générations de Luc, leur physique et leur tempérament, et aussi l'indienne qui vole entre les deux continents...

Ce livre mérite assurément une place dans les salons du livre, sur l'étal des libraires, ... et sur le site du collège avec quelques bonnes feuilles et une interview de Jean-Louis Boulanger. J'espère que ton éditrice saura en assurer la promotion.

*Jean-Jacques Carré*, ancien élève du collège de Combrée et correcteur du manuscrit.

Je viens d'achever ma lecture attentive de l'histoire de Marie des 3 rivières ! Passionnante histoire, à la fois banale dans son temps et son environnement, parfois cruelle, sensible et bouleversante par le récit que vous en faites ... Et pleine d'enseignements ... Merci Lois ... J'ai retrouvé avec plaisir des lieux connus, des situations authentiques et surtout des personnages familiers ...! Encore bravo !

*Daniel Bricard*, président de l'association généalogique de Montreuil-Juigné

Je suis encore en train de lire le manuscrit. L'écriture est de qualité et le fil de l'histoire se déroule avec fluidité. C'est très plaisant. Je suis donc encline à le publier. Ton histoire tient debout et prend toute son épaisseur d'âme même sans extraits photographiques.

*Sophie Denis*, éditions Vivre Tout Simplement

Nouvelles littéraires... J'ai glissé "Marie des trois rivières" sur le dessus de ma pile à lire et ce matin j'étais arrivé à la page 180. C'est une grande et belle œuvre littéraire que tu nous livres là. Je continue aussi en ce moment la lecture des "Misérables" et il est aisé de faire un parallèle entre les deux récits qui racontent avec un grand réalisme la vie des gens simples. Bref j'adore !

*Michel Batard*, médecin et écrivain en Anjou

*Ouest France 19 mai 2018* — C'est en entamant un arbre généalogique qu'il destinait à sa mère que Lois Jammes a imaginé une fiction. Une fiction construite à partir du récit qu'il avait pu glaner sur l'une de ses aïeules, qu'il a surnommée Marie des Trois rivières. Née au XVIIIe siècle en Anjou, Marie Lemoyne a bel et bien existé, frappée par la malchance de perdre jeune ses parents. Lois Jammes s'est fondu dans ce personnage, utilisant ses yeux pour décrire les

paysages et son cœur pour en ressentir les émotions. Son roman est parsemé de références historiques et culturelles qui ne le rendent que plus proche de la vérité. Après plusieurs écrits réalisés au sein de l'école des écrivains de Michel Suzzarini et la parution d'un premier roman Besavida, Lois Jammes a été repéré par Sophie Denis des éditions Vivre tout simplement qui reconnaît dans ce roman « une sensibilité, un esthétisme de l'écriture et une véritable âme ». Quant à Lois, il reconnaît avoir fait passer dans sa fiction des valeurs qui lui tiennent à cœur : l'indépendance, l'émancipation de la femme, la capacité à sortir de sa condition, la tolérance et l'absurdité de la guerre. Le livre est disponible dans les librairies du Pays bigouden.

*Ouest France 15 juin 2018* — La semaine dernière, au 1<sup>er</sup> étage de la maison du XVI<sup>e</sup> siècle, l'association AMRH, (association montreuillaise de recherches historiques) est née. Elle a pour but de permettre à ses adhérents d'échanger le fruit de leurs travaux, de porter à la connaissance du public, leurs trouvailles et contribuer à une meilleure connaissance du passé communal. L'AMRH est la continuité du club de recherches historiques. Ainsi, les Montreuillais retrouveront les fameux cahiers dans une formule revisitée.

Lois Jammes est auteur de deux romans, de poèmes et de contes. Il a fait de Marie, une lointaine aïeule, l'héroïne de son roman. C'est en retraçant son arbre généalogique paternel qu'il découvre cette aïeule, née à Tiercé, mariée et décédée à Montreuil-Belfroy, en 1760. Lui, l'Angevin du Haut-Anjou, né à Champigné, se prend de passion pour cette ancêtre et décide d'en faire l'héroïne de son deuxième roman. Après avoir vécu 40 ans en Amérique latine et, plus précisément, en Amazonie, il se consacre désormais à sa passion : l'écriture. « Faire de la généalogie me permet de visiter les lieux. La topologie, la météorologie et l'Histoire fixent un cadre où vivait le personnage. Le roman, qui fait suite à la généalogie, permet de réhabiliter les ancêtres. Le livre « Marie des trois rivières » retrace la vie entre Montreuil-Belfroy et Avrillé. » *Michèle Besnardeau*, la présidente de la nouvelle association et son équipe ont accueilli l'auteur qui en l'occurrence retrouvait des membres de sa famille et des amis. Son roman Marie des trois rivières est en vente à la librairie Contact et à l'espace culturel Leclerc.

Sur la page FB d'Émilie Trévalet : Une perle littéraire à découvrir ! Marie des trois rivières est un roman historique de première importance... L'héroïne, Marie, une femme attachante, nous fait traverser, dans l'intimité, les années difficiles de sa vie. Nous vivons au 18<sup>e</sup> siècle en Haut-Anjou. Rien n'épargne cette femme : la pauvreté extrême, les conséquences de la guerre, les famines, les épidémies, la glaciation, les décès des proches... Femme courageuse, volontaire, issue du monde agricole le plus pauvre qui soit, Marie va transcender son existence avec sa "pulsion de vie", sur fond de fresque historique où le peuple souffre de la voracité de la haute administration de l'époque, état et clergé confondus. Le récit est méticuleusement documenté, ce qui est vérifiable et se perçoit à chaque ligne du texte. L'auteur, Lois Jammes, situe régulièrement le contexte de l'actualité de l'époque. Cela fait encore mieux ressentir l'atmosphère dans laquelle vivait le peuple. Par hasard, j'ai relu tout récemment Les Misérables de Victor Hugo. De Marie des trois rivières émane le même ressenti. Les descriptions ciselées des personnages et de leurs comportements, un texte descriptif qui rend "visible" l'histoire se déroulant sous nos yeux... Cette œuvre est éditée par une bien sympathique maison d'édition bretonne "Editions Vivre tout simplement" réputée pour la qualité des ouvrages qu'elle édite.

*Émilie Trévalet, écrivaine*

Anne m'a offert ton dernier livre que je n'arrive pas à lâcher, et donc, j'économise mon temps pour pouvoir retrouver Marie au plus vite. Et là, j'ai rencardé avec elle.

*Sylvie Le Monze*, professeure de français au collège Laënnec de Pont l'Abbé

J'achève tout juste la lecture de Marie des trois rivières avec regret, comme à chaque fois que je quitte un livre qui m'a emportée. J'ai l'impression de n'en avoir fait qu'une bouchée et pourtant j'ai passé cinq jours avec lui. Tout comme Luc Gemme, Lois nous emporte immédiatement dans les histoires qu'il raconte. J'avais déjà vécu ça avec son Besavida, que je relirai sans doute bientôt. Il brode, avec un style simple mais efficace autour des éléments de la vie de Marie qu'il a su glaner, une belle histoire qui fait écho à nos existences contemporaines. Lutte des classes avec ces pauvres toujours exploités et durement réprimés s'ils s'affranchissent de la loi, horreur du patriarcat, poids de la religion et de sa "moralité", et j'en passe.... J'ai vraiment beaucoup aimé ce livre, je le recommande chaudement et j'en ferai la publicité.

*C. Pencalet*, Rennes

Après le délicieux Besavida, j'ai dévoré Marie et voyagé dans le temps au confluent de trois rivières. Très beau roman riche de documentations historiques et sociales relatives à l'actualité de l'époque. Histoire émouvante d'une famille en plongée dans le quotidien d'une très belle femme qui aspire à s'élever par l'accès à la lecture. Bien que romancé ce livre est un bel hommage à l'histoire familiale de l'auteur. J'ai adoré et le conseille ++++. On attend juste la suite !

*Martine Queffelec*, auteure de Fiasco le chat, Penmarc'h

Son premier livre Besavida l'embrasseur de vie se lit en dévorant les pages pleines d'aventures bien vécues dans un petit pays loin de chez nous. J'ai hâte de lire le deuxième qui me rapprochera de la confluence où j'ai passé de nombreuses années.

*Christian Guérin*, Anjou

extraits d'une longue lettre de trois pages :

...J'ai adoré ton livre ! sans vouloir te jeter des fleurs, sa lecture fut un vrai moment de bonheur. Déjà, au vu du beau titre et de la superbe couverture, je pressentais qu'il en serait ainsi... Une chose est sûre, au moment de fermer le livre, je savais que Marie allait laisser un grand vide... C'est avec enthousiasme que je salue la hardiesse, l'importance de ton entreprise et les longues recherches qui vont avec... Ton livre à peine ouvert, on est envoûté par l'ambiance qui s'en dégage, et bien sûr par Marie d'emblée merveilleuse qu'on ne tarde pas à aimer au fil des pages, à en tomber amoureux comme le bon curé de Montreuil-Belfroy. En tout cas il semble bien que l'auteur n'y a pas échappé, il est amoureux ! ...Marie possédait un trésor qu'elle a gardé en secret toute sa vie par devers elle : un morceau de papier sur lequel une main complaisante avait écrit deux mots : Marie Lemoine, son nom, qu'elle ne savait pas lire.... ton idée est sublime, terriblement émouvante, voire bouleversante pour une âme sensible.... Ton livre force à réfléchir et nous plonge même dans un abîme de réflexions.... Tu es un poète ! ton talent de conteur a fait merveille — héritage de Luc ? — tu as la trempe d'un écrivain dont Marie aurait été tellement fière... un grand merci pour avoir écrit ce beau livre.

*Paul Loyer*, astronome, brocanteur et intellectuel, Paris

J'en suis à la moitié et j'avoue que Marie m'a déjà fait pleurer ! j'aime beaucoup ce livre, d'abord l'histoire, l'époque ( on a l'impression d'y être), les petits résumés de début de chaque année qui nous remémorent des choses intéressantes , les mots "anciens " ( mot générique pour ne pas mettre l'auteur en courroux !) qui sont tous notés à la fin ; et aussi, malgré la dureté de l'époque, du climat, des famines etc, je ressens de l'empathie chez Etienne, Luc, Marie et d'autres encore (sauf chez la Renée !) Donc bravo à l'auteur...

*Marielle Asseline, ma sœur, Anjou*

Je commence à lire Marie des trois rivières et dès le début, je trouve que c'est passionnant. En fait, c'est aussi un livre d'histoire... tu en as fait des recherches !

*Colette Millet, Anjou*

Je suis en train de terminer ce roman avec regrets car j'ai beaucoup aimé l'histoire de ces pauvres gens qui n'avaient pour vie que travail, servitude et misère. Mais Marie, quelle femme exceptionnelle et courageuse ! Je vous souhaite beaucoup de succès avec cet ouvrage.

*Lydie Denis*

J'ai dévoré ton roman, à quand le deuxième ? La vie de cette époque était vraiment très rude, je pensais beaucoup à ma grand-mère en le lisant, elles étaient vraiment courageuses. Merci pour cette dégustation de lecture.

*Anne... MARIE là aussi... (Anne-Marie Robin), Anjou*

J'ai beaucoup aimé le livre Marie des trois rivières. En dehors de l'intérêt historique, c'est l'écriture qui séduit : poétique et sensuelle, une petite gourmandise que je m'octroyais à chaque prise du livre, certaines pages étaient aussi désaltérantes qu'une gorgée d'eau fraîche par grosse chaleur...

*Alice Moreau, Anjou*

Je suis en train (par mini bribes) de lire ton livre que maman m'a prêté (bravo !... Il est super bien écrit... quelle plume !! ) mais je veux te l'acheter car tu le mérites !!

*Marie-Luce Bertaud, écrivaine publique, Anjou*

J'ai tourné la dernière page de ton livre hier ! Quel cadeau pour ces derniers jours de chaleur à Paris où il n'était pas question d'aller se balader. J'ai adoré !!!! Je vois le travail que ça a dû demander. Quel mic-mac entre tous ces décès, ces naissances, ces remariages ..... En tout cas un bel éclairage sur cette époque pas si lointaine qu'on avait entrevue au gré des lectures mais tellement plus concret quand on sait qu'il s'agit de la vie de notre famille. Donc bravo et encore bravo pour le style et la poésie du texte (j'aime énormément). À quand le troisième ? tu es visiblement doué pour l'écriture !

*Agnès Baizet, Paris*

...tout cela pour te dire le plaisir de chaque page lue de "la" Marie. Tu es proche de la nature, cela se reflète si bien dans tes descriptions. Aussi le désir d'apprendre de ton aïeule a passé, à travers les générations jusqu'à toi, et si lire pour elle fut un don rare, toi tu as rattrapé le retard très largement. Lire est un acte d'amour, dis-tu, et qui relie le lecteur à l'auteur...que j'ai le

bonheur de connaître. Merci pour ton livre -( livrer = donner)... même mon chat siamois l'a aimé, laissant griffes et dents sur les 5 premières pages...

*Marie-Catherine Clottu, Bolivie*

Je termine à l'instant ton livre Marie des trois rivières. Un enchantement : ton écriture, l'humanité débordante, l'amour pour ta famille. Pas banal, "l'exploitation" de tes recherches généalogiques pour en tirer un livre passionnant que je vais recommander autour de moi (en particulier dans un mini club de lecture local...). Je complèterais mes commentaires après "digestion" car je suis encore sous le coup de l'émotion tellement ce livre me parle (toute ma famille vient du Tremblay en milieu rural).

*Martial Vaslin, Anjou*

J'ai beaucoup apprécié ton histoire de Marie et appris beaucoup de choses sur la vie de nos ancêtres pas si éloignés que cela.

*Jean-Paul Jammes, Anjou*

Je viens de terminer la lecture de Marie des trois rivières. Je suis bluffé par la démarche qui a été la tienne : imaginer la vie de tes ancêtres en puisant dans la généalogie et l'histoire. C'est un magnifique hommage que tu leur rends.

*Loig Tual, Finistère*

Terminé le beau livre de Lois : c'est épatant, original et bourré de talent ! Je n'imaginai pas qu'il fut un véritable écrivain : là, je suis tombé de haut ! félicitations ! merci encore pour ton cadeau.

*Laurent Gaden à une amie, Anjou*

Vivant ! Le livre « Marie des Trois rivières » de Lois Jammes est une porte magique. Poussez-la et, pendant cinquante ans au 18e siècle, vous vivrez le quotidien d'une famille paysanne angevine, ses occupations, ses peines, ses joies. Les mêmes sentiments que les nôtres dans des conditions différentes. Des conditions rudes décrites avec une grande exactitude historique et sociologique, éclairées, cependant, par l'influence de la proximité de la grande ville autour de laquelle évolue cette famille. Des conditions moins rustres que celles qui pesaient au fond des provinces. Merci Lois, te lire fut un moment de plaisir et de réflexion.

*Gérard Delahaie, généalogiste angevin*

★★★★★ Très bon roman

J'ai beaucoup aimé ce roman : L'histoire de Marie et de la vie durant cette époque, les faits marquants qui situent les étapes de ce siècle 18, les expressions qui rappellent la langue d'oïl. Et puis que de recherches de l'auteur sur sa famille. Bravo et nombreux lecteurs.

*Alain D. (Posté le 28 juin 2018, FNAC)*

Marie des Trois Rivières. Me voila enfin plongé dans ce monde paysan de la région d'Anjou au début 18e. Passionnant ! Tu es un vrai pro mon cher Panoramix ! Que de vocabulaire nouveau pour moi, non seulement en Angevin (faire référence tous les deux mots au lexique à la fin du bouquin est quelque peu chiant, mais très souvent je trouve que je comprends très bien tout seul, et puis bravo pour défendre et refaire vivre une des langues « oubliées » du monde) mais aussi en Français. Tu es un maître chère cigogne [pseudo de l'auteur]. Je te reconnais bien

dans ce roman, surtout par les valeurs pour la simplicité et la diversité (en tout sens), et puis les coups de pied au cul pour l'autorité tant ecclésiastique que de l'État que manifestent indirectement Marie et les autres héros du roman. En plus, la curiosité de Marie !

...J'en suis au dernier 30% de « Marie.. ». J'en raffole ! Pour être sincère, ça m'a mis du temps de rentrer dans l'histoire. La première partie, presque la première moitié, j'ai trouvé lent, pas assez de haut et bas, action, en plus un peu difficile à cause des mots inconnus qu'il faut regarder dans le lexique à la fin, mais petit à petit, l'histoire de Marie, les hauts et les bas de sa dure vie, m'a attiré à continuer de lire, et maintenant je trouve difficile de poser le bouquin. Bravo pour ta prose. J'apprécie la simplicité, et l'étude des personnages est bien faite. Excellent d'ouvrir chaque chapitre avec la date et ce qui se passait autour du monde. Ça met les choses en contexte, ça ouvre aussi l'esprit, et on apprend plein de choses. Qui aurait cru que Bach composait pendant qu'Atahualpa se révoltait ?! Le choc quand Luc crève. Non ! pas lui ! Marie sera dévastée ! Forte, ma bonne femme...

...J'ai fini ton roman il y a quelques jours. Bravo encore, magnifique ! C'est une œuvre qui mérite bien plus que de rester chez toi avec de la poussière dessus !

*Alan Hesse, environnementaliste, Quito (et ami proche...)*

Je viens justement de terminer "Marie des trois rivières" que j'ai lu avec beaucoup de plaisir et d'intérêt : bravo pour cette réalisation ! Cela m'a donné envie d'en savoir plus. J'ai maintenant de quoi occuper de nombreuses soirées.

*Jacques Jammes*

Je ne suis pas un habitué des "romans de terroir" mais j'ai beaucoup appris avec ce roman, et je trouve très intéressant ces débuts de chapitres qui donnent le contexte d'une époque. C'est bien le miroir du passé et on s'étonne (le mot est faible, je dirais on constate que nous sommes des privilégiés aujourd'hui, nous qui râtons sur ci ou ça) de ce qu'ont vécu nos ancêtres même si on nous en avait parlé ici et là. Quelle vie que la leur ! Voilà, encore Bravo pour cet immense travail.

*Jean-Loup Chevillard*

Trois des adhérents de la bibliothèque de Contigné ont "adoré" ton roman "Marie des trois rivières", le contexte historique, les lieux ... Une petite grand-mère, elle, m'a confié "je n'aime pas la vision des femmes". Amusant.

*Jean-Loup Chevillard*

Paul Loyer m'a gentiment offert « Marie des trois rivières » que j'ai lu avec grand intérêt et je tiens à t'en féliciter : c'est un livre bien écrit, bien construit, très bien documenté, l'intrigue est bien menée... ce qui n'est pas si courant de nos jours.

Je me suis attachée à l'héroïne qui doit contempler avec plaisir sa descendance nombreuse et variée. La lecture m'a émue, me faisant repenser à Teruka [†, femme de Paul Loyer et amie], qui dès 1967 m'a familiarisé avec le patronyme Jammes en reconnaissant tout ce qu'elle devait aux représentants de sa branche maternelle. J'ai apprécié les indications historiques en tête des chapitres et je n'ai pas loupé les allusions à la mesure de l'équateur, à la construction de l'église de San Jose de Chiquitos, au soulèvement des Guaranis et à l'hôpital de Potosí, et sans doute à d'autres faits. Bref, j'ai aimé et je salue le travail réalisé.

Par ailleurs je suis contente de cette vocation, sans doute pas née d'hier, mais qui se dissimulait bien derrière celle du pilote d'avionnettes que j'avais connu !

*Anne Deberdt, Paris*

Je suis en train de le lire avec grand plaisir ! Très bien écrit et personnages attachants ...

Maryvonne Le Thuaut

Un livre qu'il faut avoir lu car il est essentiel. Il décrit la vie d'une époque comme l'a fait, en son temps, l'auteur du "Cheval d'orgueil". Le tout avec une plume remarquable !

*Émilie Trévalet*

Je te remercie encore pour m'avoir fait partager ton livre « Marie des Trois Rivières ». Je l'ai fini il y a 15 jours. Je me suis refreiné pour ne pas le lire d'un seul coup même si j'ai bien été tenté à la lecture des premières pages. J'ai donc lu un chapitre chaque soir et j'ai vraiment apprécié. Il y a évidemment quelque chose de spécial dans cette histoire et Marie, ainsi que les autres personnages sont vraiment attachants. Cela m'a permis aussi de revoir un peu mon histoire de France au début de chaque chapitre, ainsi que celle du monde d'il y a 300 ans environ et de mieux appréhender le contexte dans lequel Marie évoluait.

*Pascal Bouron*

Il faut convenir que parler de "Marie des trois rivières" est terriblement porteur. L'histoire est bâtie comme une immense fresque couvrant une époque. Tu peux être fier de toi.

*Vieux doc*